

L'événement

Vélos, trottinettes, et même des scooters et des voitures électriques ont désormais leur place dans les enseignes Monoprix, Casino, Carrefour ou encore Fnac Darty. La mobilité est plus qu'une mode. Encore faut-il ne pas négliger les services et proposer une offre cohérente pour avoir des chances de réussite.

Les grandes surfaces à l'assaut de la mobilité douce

En quelques mois, le parcours de Robin (le prénom a été modifié) entre son domicile et son lieu de travail a été considérablement chamboulé. Ce fan de déplacements en deux-roues, qui habite Paris, Lyon ou même une ville moyenne comme Annecy ou La Rochelle, peut maintenant s'équiper de sacoches ou d'une cape de pluie en s'arrêtant à Monoprix, louer son vélo électrique à Franprix ou, s'il n'en a pas, faire électrifier son vélo mécanique chez... Carrefour. Et le jour où Robin est lassé de son vélo, il peut acheter une trottinette, un scooter ou même une voiture électrique chez Fnac Darty. Impensable il y a encore quelques années, l'offre à sa disposition s'est étoffée en un an. Et ce n'est que le début.

«La mobilité urbaine correspond à de nouveaux usages», estime Charlotte Massicault, directrice de la diversification pour Fnac Darty. La voiture est de moins en moins un outil de déplacement : elle est supplantée par toute une panoplie de nouveaux engins. Un engouement porté bien sûr par les mairies vertes des grandes villes et l'aménagement des voies urbaines, mais aussi par le souci de limiter la pollution, d'éviter la fatigue des transports en commun, sans négliger le sentiment de liberté que cela procure.

Gain de temps et praticité

Ce fol appétit n'est pas nouveau. Le lancement de Vélib, symbole du vélo en libre-service à Paris, ne date-t-il pas de 2007 ? Mais tout s'est accéléré avec la pandémie et la fuite des transports en commun. «Le dynamisme est ancien,

LE CONTEXTE

■ **L'engouement** pour la mobilité douce, déjà ancien, porté par des mairies vertes et l'aménagement de voiries, est amplifié par la crise sanitaire. Tous les moyens de transport

autres que la voiture thermique et les transports en commun en bénéficient. ■ **Spécialistes du sport** et indépendants se partagent le marché, rejoints par les grandes

surfaces depuis peu. ■ **Pour être légitimes**, les grandes surfaces doivent à la fois construire une offre cohérente et proposer une palette de services (réparation, location...)

DES ENGINES EN PLEIN BOOM

+7,1%

L'évolution du CA des engins de déplacement personnel (EDP) en 2020, à 291,3 M€

+1,2%

en volume, avec 1,635 million d'unités vendues en France

81,7%

de part de marché pour les engins électriques en valeur (48% en volume)
Source : FPMM

LA MOBILITÉ DOUCE, C'EST QUOI ?

Se déplacer sans voiture, c'est bien sûr possible à pied, mais aussi à vélo, en trottinette ou encore à gyropode, gyroroue ou même hoverboard. Sans oublier les skateboards électriques et les drôles d'engins avec selle.

confirme Jean Ambert, spécialiste de la mobilité au sein du cabinet Smart Mobility Lab. Avant même la vague des trottinettes électriques, il y a eu la mode des trottinettes mécaniques. Depuis, la révolution de la micro-mobilité, avec des engins bénéficiant d'innovations de rupture améliorant l'autonomie et les performances, n'a fait que renforcer cet engouement. Résultat : les ventes de trottinettes électriques ont été multipliées par plus de douze entre 2016 et 2019, passant de 38 000 à 478 000. En 2020, 640 000 trottinettes ont été vendues et le million est dans le viseur pour 2022. Même folie pour le vélo dont les ventes, accessoires compris, dépassent 3 milliards d'euros en 2020, une hausse de 25 % en un an. Avec une progression encore plus forte pour les vélos à assistance électrique (VAE), dont les ventes ont progressé de 29 %, selon l'Union Sport & Cycle.

L'événement

Monoprix déploie ses stations

Des sacoches à la cape de pluie, du vélo mécanique qu'on peut électrifier avec Virvolt aux vélos tout électriques, Monoprix a imaginé une offre autour de la mobilité douce à géométrie variable, baptisée La Station. Cela va de simples corners de 20 m², installés dans 90 magasins Monoprix et 30 Monop', à des espaces plus grands, autour de 150 m², présents dans 17 magasins à ce jour et prévus dans une dizaine d'autres à l'automne, à Grenoble, Annecy, Nice et La Rochelle notamment. Si l'offre se veut originale, le service doit aussi faire la différence. Monoprix a noué plusieurs partenariats, dont un avec Véligo pour faire de la location ou avec Cyclofix pour les ateliers de réparation.



Carrefour virevolte avec Virvolt

Carrefour, dans son hypermarché Carré Sénart, en Seine-et-Marne, propose un atelier d'électrification et de réparation, où chacun peut apporter son vélo traditionnel et le transformer en vélo à assistance électrique (VAE). Disponible à partir de 820 €, ce service est mené en partenariat avec Virvolt, jeune entreprise spécialisée dans l'électrification des vélos, qui dépêche, sur les 200 m² alloués, un expert maison pour répondre aux besoins des clients. Une manière, pour le groupe Carrefour, de placer ses pions sur ce marché de la mobilité douce très dynamique. Et ce de manière bien plus positive qu'en proposant, comme en mai, une draisiennne électrique avec laquelle il est... interdit de rouler sur la voie publique. Un joli raté.



Gain de temps, efficacité, praticité : l'électrique, que ce soit le vélo ou la trottinette, combine tous ces avantages. «La trottinette électrique remplit toutes les fonctions attendues : mobilité douce, alternative, légère, et elle s'associe encore plus aisément avec d'autres modes de transport», poursuit Jean Ambert. En trois ans, la part de marché des engins électriques a doublé, de 23 % à 48 %. À tel point que la bascule au profit de l'électrique devrait se faire cette année. Les grandes surfaces ne l'ignorent pas : Carrefour comme Monoprix se sont associées avec la start-up française Virvolt. Celle-ci propose d'élec-

trifier son vélo mécanique moyennant un budget bien moindre (autour des 800 €) que l'achat d'un vélo électrique. Carrefour, Monoprix, mais aussi Casino ou Franprix, toutes ces enseignes à dominante alimentaire s'engouffrent depuis quelques mois dans le créneau de la mobilité, marchant dans les pas d'un Fnac Darty qui a commencé dès 2016 à vendre des hoverboards, ces gyropodes sans guidon qui se manient avec les pieds, puis des trottinettes électriques il y a trois ans. Le groupe représente plus de la moitié des ventes de trottinettes Xiaomi en France, l'un

Casino choisit les corners

Depuis les 11 et 12 mai, les supermarchés Casino de Montpellier et d'Aix-en-Provence ne vendent pas que des produits alimentaires et de la hi-fi, mais aussi des trottinettes électriques. Xiaomi, Minimotors, Ninebot ou Dualtron sont disponibles. « Nous avons été contactés depuis par d'autres enseignes pour dupliquer ce modèle, raconte Sena Adjovi, fondateur de Green Riders, un site qui a fait de la mobilité douce un business voilà trois ans. Mais Casino avait une vraie réflexion autour du sujet. » Et d'ajouter que, sur ce marché émergent, la différence se fait par le service après-vente, et notamment la réparation. Là, pour rester crédibles, rien de mieux pour une grande enseigne alimentaire que de s'associer avec un expert. Avec Casino, Sena Adjovi table sur un déploiement au troisième ou quatrième trimestre 2021.



Deux Casino accueillent Green Riders, expert des trottinettes électriques.

© CASINO

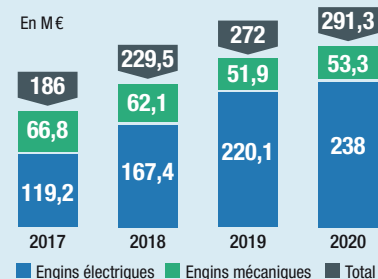
■ ■ ■ ■ des modèles les plus vendus en quantité sur le territoire. Puis, en décembre 2019, Fnac Darty s'est risqué à commercialiser le vélo électrique très haut de gamme Angell imaginé par Marc Simoncini et vendu plus de... 2 800 €. En février 2020, le groupe a annoncé un partenariat avec Citroën pour mettre en vente le modèle de voiture électrique Ami. Enfin, cette année, il parie sur les scooters électriques avec la commercialisation de deux-roues Red Electric puis un partenariat avec Zeway, une start-up qui propose des engins dont la batterie est échangeable en cinquante secondes dans une quarantaine de stations disséminées dans Paris. Au total, l'enseigne propose une soixantaine de références actives de vélos (15 en magasins), une centaine pour les trottinettes (entre 3 et 20 dans les magasins), sans compter les accessoires (700 références actives au total, entre 30 et 150 en magasins).

Ne pas tuer la poule aux œufs d'or

Pour autant, Charlotte Massicault est bien consciente des enjeux autour de la mobilité. « Service après-vente et réparation sont très importants. Nous voulons nous positionner comme des spécialistes », indique la directrice de la diversification de Fnac Darty. Car il ne faudrait pas tuer la poule aux œufs d'or et considérer la mobilité seulement comme une manière de faire du trafic. « Les clients achètent leur premier équipement en grande distribution, généralement à un prix très bas, explique Jocelyn Loumeto, délégué général de la Fédération des professionnels de la micro-mobilité (FPMM). Le danger, alors, c'est de connaître un destin à l'hoverboard : vendus à 600 ou 700 € en 2016 dans les

CENT MILLIONS D'EUROS SUPPLÉMENTAIRES EN TROIS ANS

Évolution du marché des EDP (électriques et mécaniques) entre 2017 et 2020, en M €



DES TROTTINETTES ULTRADOMINATRICES...

CA des différents types d'EDP en 2020, en M €, et évolution vs 2019, en %

| Type | CA en M € | Évol. vs A-1, en % |
|--------------------------|-----------|--------------------|
| Trottinettes électriques | 206,6 | +8,3 |
| Trottinettes mécaniques | 53,3 | +2,6 |
| Autres | 31,5 | |
| dont | | |
| Hoverboards | 10,4 | -18 |
| Engins avec selle | 7,2 | -15 |
| Gyroroues | 6,5 | +35 |
| Gyropodes | 6,3 | +166 |
| Skateboards électriques | 1,1 | +52 |

Le succès des trottinettes électriques ne se dément pas. Elles pèsent plus de 89% du marché, tant en valeur qu'en volume. À noter la croissance, très forte, des gyroroues et gyropodes, tandis que la mode des hoverboards, elle, semble passée. Source : Baromètre 2020 Fédération FPMM/Smart Mobility Lab

... MAIS ENCORE BIEN LOIN DU VÉLO

3 Mrds€ de CA pour le cycle (dont services et accessoires) en 2020, à +25% dont **1,9 Mrd** pour les seules ventes de vélos (+27,5%) **+29%**, la progression des ventes des vélos à assistance électrique

Source : Union Sport & Cycle

réseaux spécialisés, on les retrouve trois ans plus tard à 90 € dans la grande distribution. » À ce prix-là, évidemment, pas de miracle : la qualité n'est pas au rendez-vous. Mais la déception, oui... De là à dire que la grande distribution a tué le produit en trois ans, il n'y a pas loin : il se vend aujourd'hui trois fois moins

Fnac Darty à fond sur la mobilité

« Nous voulons nous positionner comme un spécialiste. » Charlotte Massicault, chargée de la diversification et de la mobilité urbaine chez Fnac Darty, est claire : le virage amorcé il y a trois ans par Fnac Darty, qui a commencé par vendre des trottinettes électriques, s'inscrit dans la durée. Après les trottinettes, le vélo électrique Angell imaginé par Marc Simoncini, puis la voiture Ami avec Citroën. Le succès est au rendez-vous : le groupe a écoulé 110 000 trottinettes en trois ans. Pas mal quand on sait qu'il se vend chaque année 450 000 engins de la sorte. Les ambitions de Fnac Darty ne font que commencer : l'offre, une centaine de références pour les trottinettes et une soixantaine pour les vélos, devrait s'étoffer et prendre forme de manière structurée dans les magasins. Sous forme de corners peut-être...



L'offre de trottinettes et vélos, déjà importante, va encore s'étoffer.

© SARAH BASTINI/FNAC-DARTY

d'hoverboards. Pour éviter que la guerre des prix ne vienne anéantir le marché, la FPMM a imaginé le label Magasins qualité de services en micro-mobilité.

« Un acte écologique et militant »

Cela dit, la grande distribution, elle-même, a peut-être retenu la leçon : ainsi, Casino s'associe à un spécialiste, Green Riders. « Vendre, c'est facile. Mais réparer une trottinette demande des pièces détachées et des compétences », souligne Sena Adjovi, fondateur de la start-up, qui promet une réparation en moins de trente minutes. Dans La Station, son concept mobilité, Monoprix propose aussi un service de réparation le samedi et une offre pensée sur mesure. « Nous travaillons la mobilité comme un acte écologique et militant, assure Maguelone Paré, directrice des concepts et de l'innovation chez Monoprix. Nos clients ont de moins en moins envie de standardisation. Nous n'abordons pas la mobilité sous l'angle fonctionnel. » Sous-entendu : laissons cela aux enseignes de sport.

Après un premier test concluant au Monoprix parisien de Montparnasse, la décision a été prise de déployer le concept. Depuis mi-avril, plusieurs magasins de la capitale ont leur Station, tout comme Lille, Lyon, Marseille, Vannes ou Aix-en-Provence. Dans les tuyaux également, Grenoble, Nice, Annecy et La Rochelle. Au total, 90 Monoprix et 30 Monop' sont dotés du concept « light » sur 20 m² et 17 du « full » sur 150 m². Une dizaine s'y ajoutera cet automne. Dans le concept le plus abouti, on y trouve une vingtaine de vélos, moult accessoires tendance conçus par la start-up Je suis à vélo, mais aussi des vélos hollandais d'occasion signés Reco-



Dix magasins font de la location de vélos pour une longue durée.

© FRANPRIX

Franprix s'anime avec Véligo

Depuis juin, les Franciliens ont la possibilité de retirer leur vélo électrique Véligo, issu du service de location longue durée géré par la région Île-de-France, dans 10 magasins Franprix, à Paris et à Clichy (92). Ce service, avec lequel Franprix espère marquer des points auprès des urbains adeptes de la mobilité douce, sera ensuite étendu à 90 autres magasins d'ici à la fin de l'année. Les vélos disponibles dans les magasins sont remis directement par le personnel formé afin d'accompagner le client dans la prise en main (remise des clés, antivol, pompe, etc.).

vélo. « Nous allons développer notre offre maison », promet Agathe Sirot, chef de projets innovation de Monoprix, qui imagine déjà des drives vélo où les courses seraient directement mises dans les sacs des cyclistes. La révolution est en marche. ■

JEAN-NOËL CAUSSIL ET MAGALI PICARD